

Lecture de l'évangile selon saint Jean 2,13-25

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment.* Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Cet événement est rapporté par tous les évangiles. Mais les évangiles synoptiques (Marc, Matthieu et Luc) le placent juste avant la Passion, alors que celui de Jean le place au début de l'évangile, juste après le premier signe de l'eau changée en vin à Cana. A cette place, cet événement a une importance capitale : il donne la tonalité à tout cet évangile, il révèle l'identité de Jésus et la plénitude du don de Dieu qu'il apporte à tous ceux qui croient en lui.



Giotto, *Le Christ chassant les marchands du Temple*,
Chapelle Scrovegni à Padoue

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Repérer où et quand se déroule la scène.
 - Quel geste pose Jésus ? Quel sens prend-il à la lumière des Écritures citées (Is 56,7 ; Jr 7,11 ; Ps 69,10) ?
 - Que représente le sanctuaire ici ?
 - Comment le geste et les paroles de Jésus rejoignent-ils nos vies et celles de nos communautés ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

- **La fête de la Pâque juive** célébrait la libération d'Égypte, l'évènement majeur de l'histoire du peuple. Elle avait lieu au printemps et durait sept jours. De nombreux sacrifices d'animaux étaient offerts au Temple.*

- **Les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes.** Cette énumération suggère discrètement la hiérarchie qui structurait la société : les riches s'achetaient des bœufs et des brebis pour les offrir en sacrifices, les pauvres, eux, seulement des colombes ; les inégalités sociales s'étaient introduites dans le Temple, le lieu saint par excellence.*

- **La monnaie des changeurs.** La monnaie romaine portait l'effigie de César. Or, César avait le statut d'un dieu. Pour les juifs, la monnaie romaine était une monnaie idolâtre, elle ne pouvait en aucun cas pénétrer dans le Temple. C'est pourquoi avec les marchands il y avait aussi des changeurs.

- **« Maison de prière », « caverne de bandits »** (cf. Is 56,7 et Jr 7,11). Jésus prend le relais des grands prophètes qui avaient stigmatisé une liturgie sacrificielle qui prenait le pas sur l'amour, la miséricorde, la justice et la paix.*

- **« Le zèle de ta maison me dévorera (ou fera mon tourment) »**, cf. Ps 69,10. Jean change le temps de ce verset et le cite au futur. Il suggère que le zèle de Jésus finira par causer sa mort, il sera « dévoré ».*

- **« Le sanctuaire de son corps ».** Le Temple nouveau, le Christ, ici, prend la place de l'ancien Temple.

* D'après P. Bacq, *Il a dressé sa tente parmi nous. Lecture de l'évangile de Jean*, p. 40s

Résonance...

Cette vieille histoire, ne cesse d'interroger nos Églises, nos communautés chrétiennes, et la foi de chacun d'entre nous.

En effet, c'est à nous aussi que Jésus dit : " *Ne faites pas de cette maison de prière une maison de trafic.* "

Ne faites pas de la prière un trafic. La prière n'est pas un trafic. Prier, ce n'est pas marchander avec Dieu.

Qui serait ce Dieu qui attendrait d'avoir sa ration d'encens et de sacrifices pour intervenir ? Qui serait ce Dieu qui ne se laisserait toucher qu'au terme de supplications interminables et de mortifications sévères ?

On ne prie pas pour qu'il sache mais parce qu'il sait ce dont nous avons besoin. On ne prie pas pour qu'il agisse, mais parce qu'on sait qu'il agit pour le meilleur. On ne prie pas pour être aimé de lui, mais parce qu'on est aimé de lui. On ne prie pas pour qu'il soit avec nous dans les bons ou les mauvais jours, mais parce qu'il est avec nous.

Ce n'est pas l'homme qui agit sur Dieu, c'est Dieu qui voudrait bien agir sur le cœur de l'homme. Retenez cette comparaison, cette analogie pour illustrer ce que je vous dis là. C'est le printemps, ce matin, vous avez ouvert les volets de votre maison ou de votre appartement... Ce n'est pas vous qui avez fait lever le soleil, vous avez permis au soleil d'entrer dans la maison, de l'illuminer,

Eh bien ! quand vous priez, c'est pareil. Ce n'est pas vous qui rappelez à Dieu qu'il doit vous éclairer, mais vous lui permettez de vous éclairer. Prier, c'est ouvrir tout grand portes et fenêtres de notre cœur pour accueillir sa lumière. La prière n'est pas un trafic avec Dieu, elle est un accueil de l'amour gratuit de Dieu.

D'après J. Corbineau, texte de l'homélie, lejourduseigneur.com

Prière...

Tu es la source de toute bonté,
Seigneur, et toute miséricorde vient de toi ;
Tu nous as dit comment guérir du péché
par le jeûne, la prière et le partage ;
écoute l'aveu de notre faiblesse :
nous avons conscience de nos fautes,
patiemment, relève-nous avec amour.



Source inconnue